

Désespérance ?

Les nouvelles désolantes continuent d'arriver d'Afghanistan. Il n'est guère de jours où l'on n'apprenne un nouvel attentat, une nouvelle offensive, un nouveau bombardement. Comme si l'Afghanistan continuait, indéfiniment, inexorablement, de s'enfoncer. Parmi ces nouvelles, la perspective de mauvaises récoltes et d'une dégradation des possibilités de pâturage n'est pas la moins inquiétante. Ce numéro évoque aussi la situation difficile des réfugiés du Pakistan, « volontaires » contraints de rentrer dans leur pays d'origine, et celle des réfugiés de l'intérieur fuyant les combats.

Il s'ensuit au sein de la population afghane une désespérance croissante, dont l'afflux de jeunes en Europe ou ailleurs dans le monde est le signe.

Y aurait-il pourtant des raisons de garder un peu d'espoir ? Chahir Zahin, dont l'optimisme semble indéradicable, pense que la situation géopolitique de l'Afghanistan n'en fait pas seulement un centre de conflits potentiels entre sunnisme et chiisme, entre empire russe et fondamentalisme musulman ou entre Inde et Pakistan. Elle la situe au cœur de relations économiques et énergétiques prometteuses entre la Chine, les républiques centre-asiatiques, l'Iran et le sous-continent indien. Puisse le réalisme économique être un facteur de paix pour l'Afghanistan.

Une autre nouvelle pourrait être encourageante. Pour la première fois gouvernement afghan et Tâlebân se sont accordés sur un cessez-le feu durant la fête de fin de Ramadan. On sait combien les cessez-le feu sont précaires entre frères ennemis. Mais celui-ci, même s'il ne devait pas être respecté, montre que des canaux de communication existent entre les forces en présence. Nous ne pouvons que souhaiter qu'ils se renforcent, tant il est vrai que parler vaut mieux que bombarder.

Un autre rendez-vous se prépare, pour lequel on peut être inquiet. Après trois ans de reports successifs, les élections législatives et locales vont se dérouler le 20 octobre. Elles se préparent dans des conditions défavorables : attentats ou intimidations pour dissuader les électeurs de s'inscrire, tentatives de fraude à la carte d'identité, manque de candidats dans certaines régions, conviction chez beaucoup que les jeux sont truqués. Les uns sont sans illusions, d'autres craignent les représailles, certains y croient encore au péril de leur vie.

Et la communauté internationale, elle, y croit-elle encore ? Plus que jamais tout semble dépendre des Etats-Unis. Comme si un seul pays pouvait démêler l'écheveau. Comme si d'ailleurs les Etats-Unis savaient ce qu'ils veulent. Est-il raisonnable de laisser l'Afghanistan prisonnier d'un tête à tête avec son « grand frère » ?

Puisqu'il s'agit d'espérer contre toute espérance, il nous reste à souhaiter que la France, qui garde une image intacte en Afghanistan cinquante ans après que Georges Pompidou a posé la première pierre du nouveau lycée Esteqlâl de Kaboul, redéfinisse une politique à l'égard d'un pays avec lequel elle est unie par des liens multiples.

Etienne GILLE

17 juin 2018

Site internet : www.afrane.org

Les Nouvelles d'Afghanistan

SOMMAIRE N°161

ACTUALITÉ

- Déracinés
par Marina 3
- L'énergie et la coopération régionale
par Chahir ZAHINE 6

MONDE RURAL

- Gestion de l'eau et des pâturages en Hazâradjât
par Céline WEYMANN, Florence CARROT, Emmanuelle MAISONNAVE et Marie-Noëlle REBOULET 9

SOUVENIRS

- Les années sombres
par Petite sœur Chantal 14
- Gratitude
par Marc ROY 18

HISTOIRE

- Les frontières de l'Afghanistan
par Gilles ROSSIGNOL 20

DERNIERES NOUVELLES

- Chronologie, brèves, publications 25

Une leçon de vie

- par Nima ZAHIR 32

Photo de couverture :
Pâturages dans la plaine de Yakaolang (voir article p.9). Photo Bertrand Noiret.

Les Nouvelles d'Afghanistan
bénéficient d'une aide financière
de l'ambassade de France en Afghanistan

Adresse E-mail
afrane.paris@gmail.com

Les Nouvelles d'Afghanistan

16, passage de la Main d'Or -75011 Paris